La majorité des gains de carbone est séquestrée dans les sols et les eaux terrestres

Dossier de

de /> la rédaction de H2o April 2025

Une étude internationale, à laquelle ont participé l'INRAE et le CEA, montre que la majorité de l'accumulation du carbone terrestre depuis plus de 30 ans se fait dans des environnements anaérobies, c'est-à -dire sans oxygà ne, comme dans le fond des plans d'eau et de rivià res et les zones humides. Jusqu'à présent les forà ts étaient considérées comme des puits majeurs de carbone des surfaces terrestres. Mais l'analyse des flux de carbone sur les dernià res décennies montre que, si l'on fait un bilan à l'échelle de la planà te considérant les gains et les pertes, seul 6 % environ du total s'est accumulé dans les forà ts. Cela est dû à leur dégradation dans de nombreuses régions du monde, causée par les incendies, les sécheresses ou la déforestation. Trà s mal connus, les processus clés de la séquestration dans les environnements anaérobies ne sont pas inclus dans les modà les actuels de changements globaux des stocks de carbone. Publiés dans la revue Science, ces résultats pourraient aider à mieux prédire la trajectoire future de ces réservoirs et leur sensibilité aux activités humaines et au changement climatique.

INRAE